



FLORE DE MAILLARD

Née en 1987. Vit et travaille partout.

https://www.instagram.com/flore_de_maillard/

Résidences

- 2022 *Les formes denses III*, résidence de création, le Bel Ordinaire (64)
- 2021 *Comment ça va ?* Résidence culture/santé ARS/DRAC Occitanie avec la Maison Salvan à l'Hôpital psychiatrique Gérard Marchant (31)
Sol infini, résidence de création, Centre d'Art Contemporain MAGCP / Maisons Daura (46)
Hospitalités, résidence culture/santé ARS/DRAC Centre-Val de Loire, Clinique psychiatrique de Saumery (41)
Les formes denses II, résidence de création et d'action culturelle au Collège Labitrie avec le BBB Centre d'art
Dehors la fête, résidence de territoire, DRAC/GIP, quartiers prioritaires de Tarbes (65)
- 2020 *Les formes denses I*, résidence de création et d'action culturelle, Maison Salvan - Ville de Labège (31)
Les Toiles Filantes, résidence culture/santé ARS/DRAC Occitanie avec la Maison Salvan, Centre A.P.R.E.S. de réhabilitation psychiatrique, Toulouse (31)
Dehors la fête, résidence de territoire quartiers prioritaires, DRAC/GIP Tarbes (65)

Commande Publique

- 2021 1% : Etude d'une oeuvre pour le Collège de Bretenoux (46)

Bourses - Prix

- 2020 *Aide à la production : Livre d'artiste*, Région Occitanie
Aide au projets itinérants, DRAC Occitanie
- 2019 *Aide individuelle à la création*, DRAC Occitanie
- 2015 *Prix Marcel Hastir*, 6e biennale de l'Académie Royale des Sciences des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique

Formation

- 2019 *Profession artiste*, BBB centre d'art, Toulouse
- 2013 *Diplôme supérieur des arts visuels et de l'espace, option Design Textile*, ENSAV la Cambre, Bruxelles
- 2012 *Identity department*, Design Academy Eindhoven (NL)

Expositions Collectives

- 2021 *Sol infini*, avec Alexandre Chanoine, Laura Molton et Mario de Vega. Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, MAGCP / Maisons Daura.
- 2020 *Paysages Inconnus*, avec Liis Lillo, Danaï Sykinioti, Lyse Fournier et Laura Molton, Ateliers d'artistes DRAC Occitanie.
- 2015 *NorthModern Fair*, Copenhague
- 2015 *Young Belgian Design Award*, Dexia Art Center, Bruxelles
- 2015 *Nationa(a)l Store*, Bruxelles
- 2015 *Laines d'Europe*, Agence de développement territorial en Province de Luxembourg
- 2014 *Truc Troc*, Bozar, Bruxelles
- 2013 *Soft Goods II*, Centre de la Mode et du Design, MAD Bruxelles
- 2013 *Fabrics, Design September*, MAD Bruxelles
- 2012 *Young talents*, Textiel Museum, Tilburg (NL)

Editions - Parutions

- 2020 *Journal* de la Chapelle St Jacques centre d'art contemporain (31)
- 2019 *Interviews* sur Radio Campus et Radio Galaxie pour le projet *L'étoilée* (31)
- 2013 *Transhumance*, livre d'artiste, auto-production, Bruxelles
- 2013 *Dialogues avec les passants*, livre d'artiste, auto-production, Bruxelles

- 2012 *Textile Year Book*, Textiel Museum, Tilburg, Pays-Bas
- 2010 *Lettres d'Afrique*, diffusion numérique

Collection publique

- 2010 Musée National du Mali, Bamako

Transmission - Autres expériences

- 2020 *Création dans l'espace public en lien avec un territoire*, intervenante formation Profession Artiste, BBB Centre d'Art (31)
Tissons, projet d'Education Artistique et Culturelle avec le public de la Chapelle St Jacques (31)
Rue Jolimont, oeuvre participative avec les habitants de mon quartier, Toulouse (31)
- 2020 *Stage d'été pour les enfants*, Maison Salvan - Ville de Labège (31)
- 2017/18 *Accompagnement* sur les chemins de Compostelle de jeunes placé.e.s par l'Aide Sociale à l'enfance et la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Association Seuil, Espagne
- 2016 *Workshop* pour les étudiants avec le Collectif Lessness, Prep'art, Paris
- 2015 *Ateliers textiles* pour les enfants, quartier prioritaire de Molenbeek, Bruxelles
- 2012 *Recherches textiles en industrie*: Decoster-Caulliez (59), Masureel, Deltracon, Belgique, TextielLab, Pays-Bas
- 2010 *Recherches textiles chez les tisserands traditionnels d'Abomey*, Bénin

Performances

- 2021 *Echappées*, Parcours d'art Contemporain en Vallée du Lot
- 2020 *La Traversée*, festival de performance du réseau Air de Midi (Annulé)
Capsule temporelle d'un premier jour de grève, performeuse pour la pièce de Matthieu Saladin, BBB centre d'art (31)
- 2013 *Et vous pour qui travaillez-vous?* Performance face à la Commission Européenne, Bruxelles

Workshops

- 2013 *Dispersion*, avec Toma Muteba Lutumbue, Bruxelles
- 2013 *Méthodologie de la recherche*, avec Michel Assenmaker, Goussaroc (46)
- 2010 *Village de Ville*, avec Patrick Bouchain, La Belle de Mai, Marseille (13)

Née en 1987 à Paris, Flore de Maillard est formée à l'ENSAV de la Cambre à Bruxelles d'où elle sort diplômée de design textile en 2013. Son cursus est enrichi par un voyage de recherches en Afrique de l'Ouest et une immersion de deux années dans des industries textiles flamandes. Après avoir remporté le prix Marcel Hastir à la 6ème biennale de l'Académie Royale de Belgique, elle vit deux années en itinérance sur les chemins de Compostelle et travaille comme accompagnante de marche pour des jeunes en réinsertion, de l'ASE et de la PJJ.

Elle prolonge cette expérience du lien dans sa pratique artistique et investit alors le territoire qui l'entoure. En 2019 la DRAC Occitanie soutient sa démarche par une aide individuelle à la création.

Par la création de dispositifs élémentaires, Flore de Maillard engage les populations rencontrées dans la transformation de matériaux souples, souvent textiles. Son goût pour la lisière et les espaces en marge est nourri par son engagement dans le milieu psychiatrique qui devient un des contextes phares de réalisation de son travail.



De même qu'en dogon l'étoffe est liée à la parole, en latin textile et texte ont la même racine : «Textus : Tissu, trame ; enchaînement d'un récit ».

Dans mon travail de territoire je m'immisce dans des groupes humains par la transformation de matériaux souples, souvent textiles. J'interroge leurs histoires vivantes en les abordant comme un tissu, fait d'un réseau de tensions et d'interdépendances.

Par la performance et la création de dispositifs élémentaires, je mets en oeuvre des processus qui meuvent le rythme et l'espace de ces groupes. J'observe, écoute, écris, dessine, teins, noue et dénoue, tisse et expérimente. Le contexte environnemental et social, est avec la limite technique de mes outils, une forme agissante de ma méthodologie que je donne à voir dans mes productions. C'est par mon corps et mon être tout entier que je tisse mon lien au monde. Mes gestes résistent et se répètent, ils éprouvent la lenteur, l'imperfection et la tension.

Les enjeux sociétaux de mon médium m'amènent à développer une pratique du lien social et plastique. Elle invite ce qui est présent dans les plis de l'expérience à se manifester. Mes projets s'inscrivent dans la durée et étirent le temps comme on étire la fibre pour la filer.

Inspiré des métiers et ateliers itinérants, le projet « Comment ça va ? » mêle rencontres humaines et laboratoire de création design et textile dans l'Hôpital Marchant.

Depuis la cafétéria jusqu'à la cour d'honneur, l'artiste part en balade avec une machine à tricoter montée sur des roulettes. Le dispositif permet d'initier la rencontre avec les passants par la question commune et quotidienne du : « Comment ça va ? », tout en lui donnant de la couleur. Patients, soignants et personnel de l'établissement y répondent en faisant tourner une roue de la fortune teintée de couleurs fluos qu'ils appliquent ensuite sur le fil.

Au cours du projet, un lien commun se crée, qui fédère les participants autour de la parole et de la pratique textile, en reliant le cœur de l'hôpital au seuil de la Cité.

Comment ça va
2021

Installation, tricotage, peinture. Dimensions variables et matériaux mixtes.
Page suivante : détails de l'installation.

Résidence avec le designer Arnaud Daffos au Centre Hospitalier Gérard Marchant, avec le soutien de L'ARS, la Drac Occitanie et la Maison Salvan - Ville de Labège.







L'artiste combine plusieurs pratiques du faire pour s'intéresser plus largement aux processus de transformation de la matière, aux territoires investigués et aux vivants qui s'y activent. Elle se saisit du renouveau de la filière chanvre, très active dans le Lot au XIXe siècle, pour associer cette production locale à la mousse qui colonise le paysage. Cette matière hybride, souple et fragile à la fois, est façonnée en un tapis flottant qui s'altérera avec l'eau et le temps. Il vient se loger dans le lavoir et laisse la possibilité de réinterroger le geste, celui de l'artiste, comme celui des femmes lanvandières qui venaient et revenaient là autre fois.
Ou des sirènes qui sait?



Faitiches*
2021

Glanage et aiguitage mécanique. Chanvre, mousses végétales.
Parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Production MAGCP/ Maisons Daura
Résidences internationales d'artistes.

Texte: Martine Michard
Page précédente: Crédit photo Yohann Gozard
A droite: Vue de la pièce transformée par le cours de l'eau.

*Néologisme forgé par Bruno Latour à partir d'une contraction des mots "fait" et "fétiche": Le faitiche est un hybride, un compromis entre la raison et la croyance.





Marcher constitue un axe fort du travail de Flore de Maillard. Ralentir aussi. Elle extrait du Trou Madame la mousse qui couvre les rochers et les arbres alentours. Elle en fabrique une boule qu'elle va rouler jusqu'à Calvignac, agglomérant d'autres mousses trouvées en chemin avec du fil de chanvre qu'elle file elle-même. La sculpture trouve refuge sur ce plateau calcaire, après qu'à l'occasion du vernissage du Parcours, le public a été invité à hisser l'oeuvre jusqu'au Rocher de la Baume. Là elle se meut au gré du vent et des caresses des visiteurs qui pourront la pousser un peu plus loin. Cette boule rassemble toutes les intentions constructives et positives de l'artiste, les pensées accueillies en chemin, les rencontres fortuites qui l'ont nourries. Une documentation de cette action est présentée dans la salle près de l'église.







En découvrant le Trou Madame, tous les sens et la pensée de l'artiste se sont mis en éveil. L'évocation de la sensualité et de la féminité sont une active évidence dans le processus qu'elle engage alors. Le lieu de la source, évocateur d'apparitions et de transformations, l'invite à entrer dans les pores de la terre, à capter de sa force par un geste simple, un trait primal comme ceux énigmatiques que l'on retrouve dans certaines grottes. Elle le répète jusqu'à arrêter la pensée, être totalement avec le lieu et ce qui y est. Surtout ne rien ajouter.
Les scarifications dans la mousse - dont la réversibilité est avérée - invitent à arpenter le lit de la rivière naissante comme une expérience intérieure d'attention au temps, au corps, au travail.

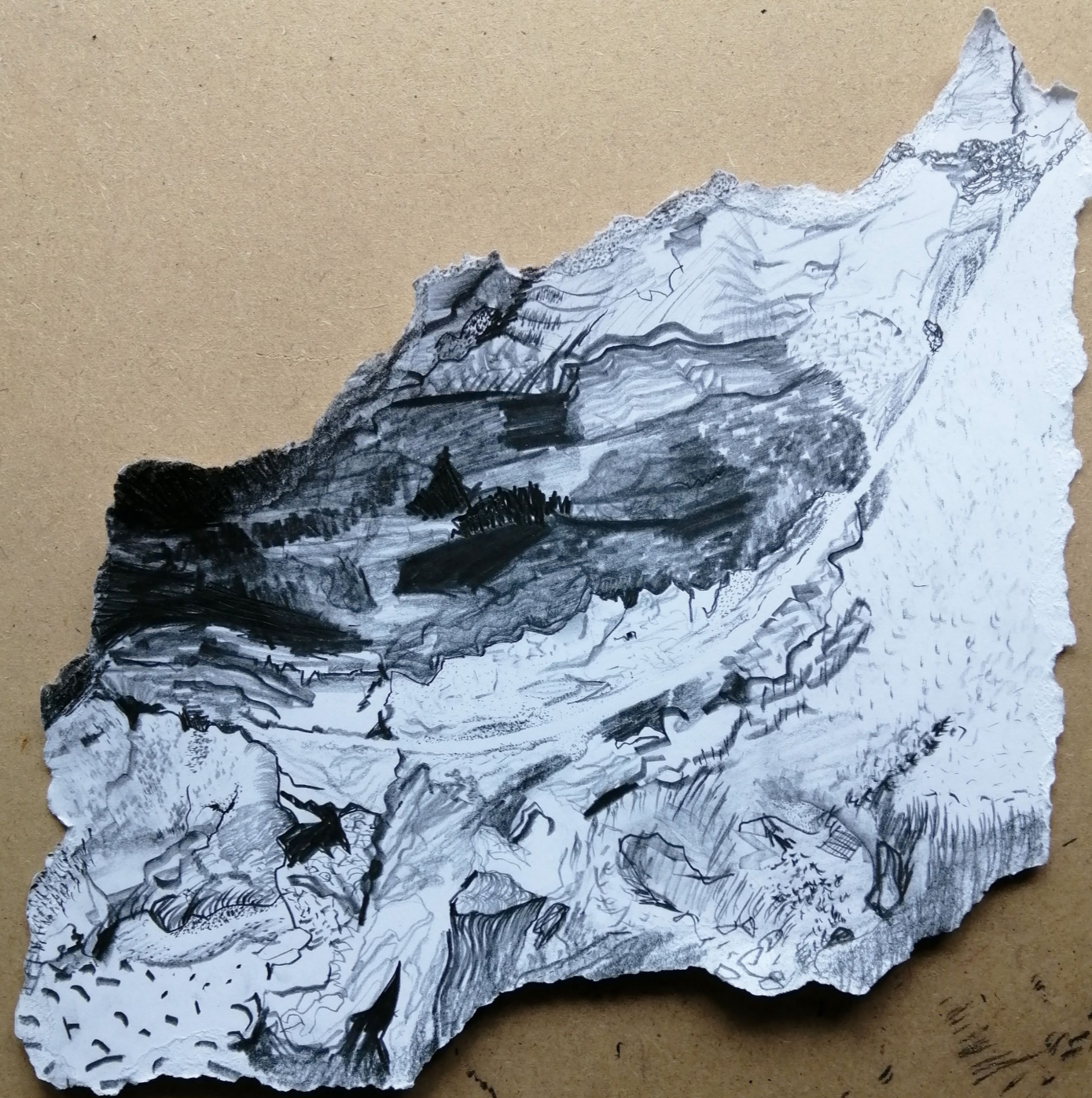
Peau-pierre
2021

Installation: Dessin au caillou sur rochers. Dimensions variables.
Trou madame, Cénevières. Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.
Production MAGCP/ Maisons Daura, résidences internationales d'artistes.
Texte: Martine Michard
Crédit photo page précédente: Laura Molton



Trou Madame
2021

Dessin au graphite sur papier déchiré 250gr. 26x35cm.
Production MAGCP/Maisons Daura.



Lors de ma rencontre avec le Club thérapeutique de Saumery, les patients expriment l'envie de réinvestir Chemerolles, une maisonnette abandonnée au milieu des 33 hectares de bois de la Clinique.

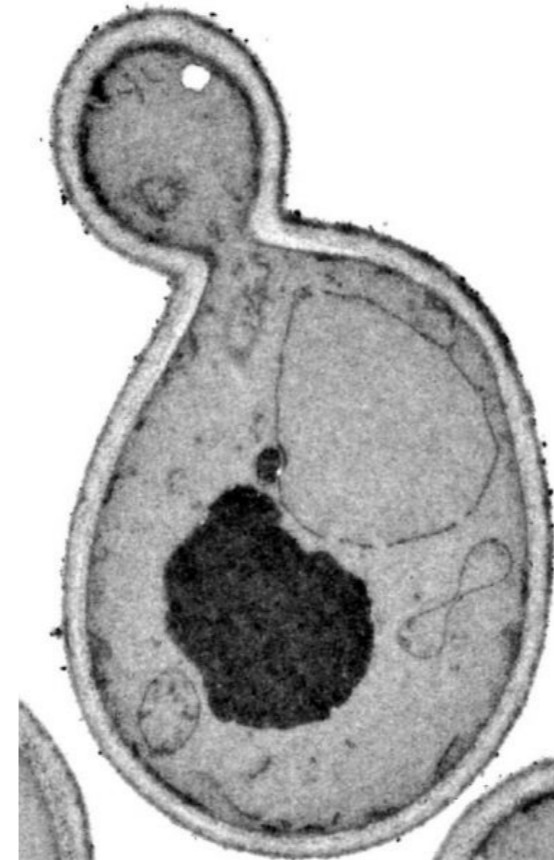
Chemerolles est une zone blanche peuplée d'êtres sauvages à la lisière de la clinique et de la cité. Au café du Club, je parle du levain qui m'a été offert par une amie suisse de Bruxelles qui l'a elle-même reçu d'un ami iranien qui arrivait de Suède. Ce levain, multiplié et partagé avec les copains m'accompagne dans ma vie nomade. Cet organisme vivant qui réagit aux mots, à l'air et au chaud, suscite immédiatement la curiosité des patients. Saumery l'adopte et le baptise Kiki. Pour survivre aux aléas de la vie, Kiki a besoin d'un environnement suffisamment bon*.

Il fait parler de lui et crée du récit au sein de l'institution.

Kiki est successivement logé sous la bibliothèque du salon vert, dans le placard d'une chambre, dans la réserve des cuisines, dans les douves, pour finalement trouver un lieu de séjour paisible à la réserve cafet'.

Kiki rythme nos semaines. Lundi au goûter on nourrit Kiki, mardi on pétrit, mercredi on cuit... et on le mange à Chemerolles. Le pain du mercredi rassemble gourmandes et gourmands, patients et soignants, qui philosophent autour des questions du vivant. Un conseil scientifico-poétique se réunit et retranscrit ces échanges dans le journal hebdomadaire du Club.

Conjointement à la vie de Kiki, une autre forme de vie se développe autour de la maisonnette. Un campement voit le jour et accueille celles et ceux qui le souhaitent le temps d'un moment, d'un repas ou d'une nuit.



Résidence à la Clinique psychiatrique de Saumery (41), avec le soutien de l'ARS et de la DRAC Centre-Val de Loire.

Hospitalités
2021

Hospitalités est un projet hétérotopique* et multiple qui abrite différentes formes de vies, depuis la reproduction des cellules de Kiki le levain et de sa formation en pain, aux habitats précaires investis dans la forêt pendant l'été.

A droite : Vue au microscope de la reproduction d'une cellule de Kiki; Photographie numérique d'une habitat du campement.

Avec un râteau, on dessine la forêt. Il y a des rues, des déviations, une place du village. Ce geste du râtissage est précaire*, sans cesse à refaire. Il invite à rejouer différentes manières d'habiter l'espace au quotidien. Pour renforcer la relation et les flux du château à Chemerolles, nous partons en exploration dans la clinique, à la recherche d'objets insolites que nous assemblons en génie du lieu, sculpture protectrice du campement. Fruit du hasard ou magie de la vie? De l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la carte du campement à la sculpture de Kiki, les formes qui naissent du projet trouvent un écho commun.

L'été touche à sa fin et une fête se profile à Chemerolles. Les invitations sont lancées aux cliniques copines de Laborde et la Chesnaie. Rendez-vous aux portes de la cuisine! Kiki sort, en gloire, porté par des patients et des soignants. Tout le monde se lève et suit la procession du château à Chemerolles. "Ki-ki, Ki-ki, Ki-ki!" crie le Dr Fontaine en tapant dans ses mains, entraînant la foule en chœur. La joie monte, portée par la musique disco émanant des baffles d'une ado. Au milieu des bois, un grand banquet recouvert de draps et de fleurs accueille cette assemblée géniale*. Un bruit court parmi les invités, mais qui est Kiki? La parole et le pain circulent. Regardez bien Kiki avant de tout engloutir, seul les contours de sa forme vous permettront de retrouver votre chemin...

Après le départ des invités et le calme retrouvé, un patient dit: "On pourrait enterrer les restes de Kiki dans la clinique".

* Cf. : La mère suffisamment bonne, Donald Winnicott, 1953.

* La notion de précaire est employée pour parler du travail en psychiatrie par Jean Oury, ancien médecin à Saumery et figure de la psychothérapie institutionnelle.

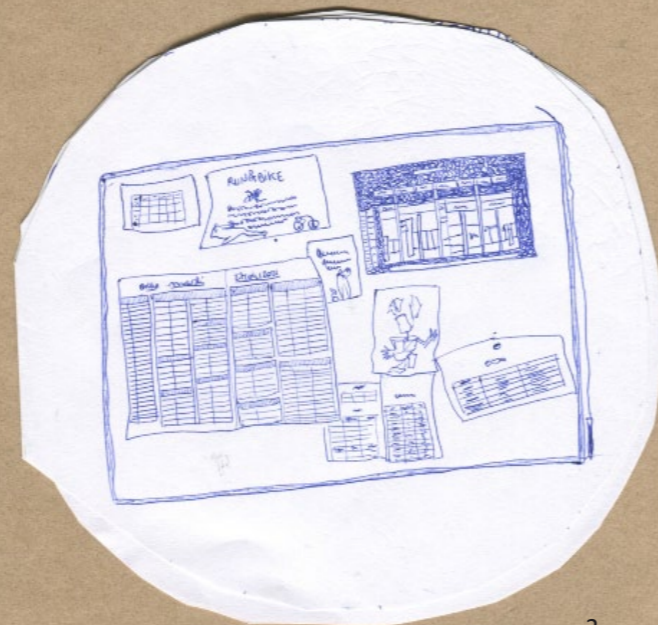
* Hétérotopie : néologisme formé par Michel Foucault lors de sa conférence de 1967 intitulée « Des espaces autres ».

* Assemblée géniale: terme employé par un patient pour décrire les assemblées générales du Club.





1



2



Seize heure trente
Heure locale

3



4

A mon arrivée à la Clinique, je suis confrontée au saumerois, une langue locale partagée avec d'autres cliniques de psychothérapie insitutionnelle.

Pour tenter de comprendre ces expressions et faire connaissance avec les patients et les soignants, je mène l'enquête.

Observer et dessiner me permet de ralentir et de rentrer dans le bain de la clinique.

- 1 : La Chauffe
- 2 : Etre grillé
- 3 : Heure locale
- 4 : La septaine
- 5 : La transe
- 6 : Y/F
- 7 : D.S
- 8 : C'est pas très club
- ...



5



6



7



8

Tout fout le camp. Il ne me reste qu'à faire des nœuds. Nouer pour reprendre le déchirement du monde. Soutenir la tension des liens entre les humains.

Comment le collectif est-il constitutif de mon travail? Comment y apparaît-il ? Que reste-t-il des autres quand je suis seule, dans l'intimité de l'atelier?

Après leurs départs, je glane leurs traces. Des bouts de fils, des morceaux de tissus, témoins de la rencontre et du geste partagé. Des gestes répétés, projet après projet. Des gestes comme un sol à fouiller.

Je noue ces traces entre elles. Je les tiens près de mon ventre, et les enfouis, couche par couche. Mes mains tournent, tournent, mes doigts, mes bras, sont secs, fermes, tendus comme ces liens que j'étire et dont je cherche la limite, juste avant qu'ils ne craquent. Je suis assise, mes jambes sont écartées, mes pieds ancrés dans le sol qu'ils poussent des talons aux orteils. Ma mâchoire est serrée et je sens les tendons de mon cou comme les cordes d'un arc. Les formes qui émergent sont denses, lourdes et rondes.



Les formes denses

Projet en cours depuis 2020.
Emballage, emboîtement, nouage, performance, installation. Matériaux textiles et dimensions variables.
Production Maison Salvan, BBB Centre d'art (31).
A droite: Détail. Matériaux textiles mixtes. Env.70x70x70cm.

A l'automne 2020, les habitants de Moussyet à Tarbes m'accueillaient pour une résidence de territoire dans leur quartier.

Quelles ressources humaines et matérielles allait pouvoir jaillir de ce lieu de vie? Nous avons posé la question à ce qui est présent là, juste sous nos pieds. A la lisière de la ville nous avons extrait de l'argile, puis nous l'avons triée, tamisée, immergée, séchée, battue, modelée.

Les regards se sont décalés, rencontrant de l'extraordinaire dans l'ordinaire et du merveilleux dans le quotidien. En terre crue, imaginez la peau croustillante du poulet, le fumet des plats mijotés, l'odeur du gâteau sorti du four, les couleurs chatoyantes des fruits dans un panier, hamburgers tarbais, kourzantch tchéchénes, poêlée forestière, pizzas mahoraises, tartes aux châtaignes de Séméac, gâteaux d'anniversaires, carottes, pains, crêpes... Autant de mets délicieux à présenter dans des bols, des plats, coupelles, formés dans le creux de la main.

La thématique du banquet a émergé dans les formes. Nous nous nourrissons les uns les autres. Nous sommes un banquet. Progressivement, les enfants ont pris conscience que leur production enrichit le collectif.

Des enfants qui s'engagent, qui créent cette synergie. De véritables acteurs citoyens. Ils y croient, ils se projettent. Ils y vont. Ce sont eux qui nous interrogent sur nos relations, qui peuvent rejouer des comportements sociaux parfois figés. Ils font bouger les lignes.

Dehors la fête
2020-2021

Résidence de territoire dans les quartiers prioritaires de la ville de Tarbes.
Avec l'Association Médiannes, le département des Hautes-Pyrénées, le GIP et la DRAC Occitanie.

Au-dessus: Extrait de mon journal de bord.

A droite: Installation de céramique après mise-en-oeuvre complète du cycle de transformation de la matière avec les habitant.e.s sur l'espace public: Extraction de l'argile, tamisage, décantation, re-tamisage, séchage, battue, modelage, cuisson.



Une nappe en papier, des crayons, un thème : le banquet.
Des scènes de vie du quartier se dessinent, les territoires se chevauchent et se mêlent les uns aux autres.

Dans cette résidence de territoire à Tarbes, j'ai impulsé la création participative d'une nappe brodée avec les habitant.e.s issu.e.s des différentes communautés du quartier.

J'interroge la singularité de ma pratique dans ce contexte. Quelle justesse adopter dans mon regard et mes gestes? Quelle éthique soutenir dans la création participative?

Bienvenue à Mouysset, entrez.

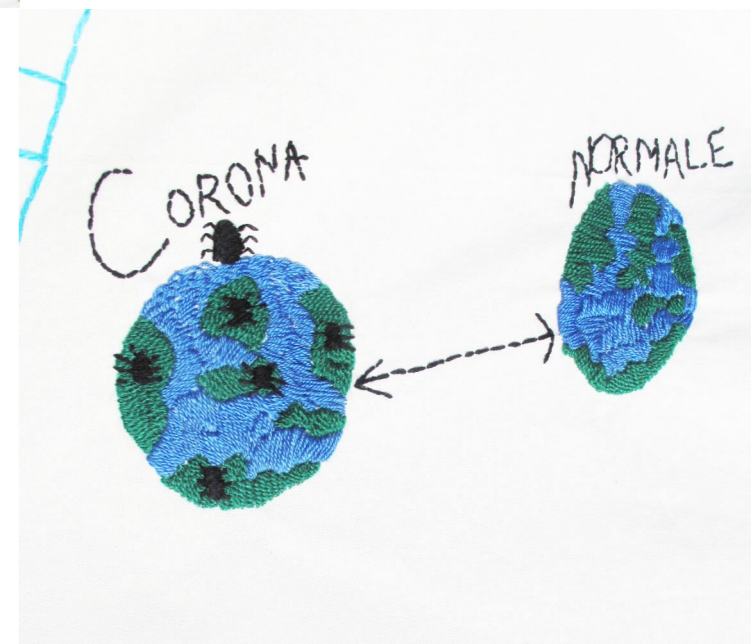
Il y a la voix de Marie-Jo qui résonne entre le carrelage et les murs multicolores de la maison de quartier: "Tu veux un café?". Mères, grand-mères, voisines, amies se sont rassemblées pour broder les dessins de la nappe en papier des enfants. On peut y retrouver ces scènes de vie du quartier, des instantanés de quotidien, des moments de fête et de convivialité, réels ou rêvés.

Je me suis faite faussaire de ces traces, en les copiant au crayon sur une longue nappe en tissu. Des femmes cherchent de regard le dessin de leur enfant. Avec minutie, elles observent l'énergie d'un trait, rient entre elles d'un détail, s'attendrissent du souci d'une couleur. Je les accompagne dans le choix des pelotes pour honorer les précieux originaux. Elles plongent dans les dessins, dans la vision du monde des enfants. Rassemblées autour d'une table commune, elles se rencontrent et brodent, des heures durant. La parole circule comme le fil sur le grand tissu blanc.

Dehors la fête
Suite.

Au-dessus: Extrait de mon journal de bord.
A droite: Détails de la broderie.

Pages suivantes: Installation des céramiques sur la nappe brodée lors de la restitution et vue d'ensemble de la nappe. Fils brodés: matériaux mixtes. Nappe: coton. 210 x 460cm.





22G1
26m
8'6"
2042209

SEREDDINE
MOUNIA
ASMAA
JADEN
SALIHA
ASMA
SAMIHA
Lodette
Fue A'ISA
SALIHA
CORONA



ANGELINA

2021

BABASTI
TIPTI
Mounia

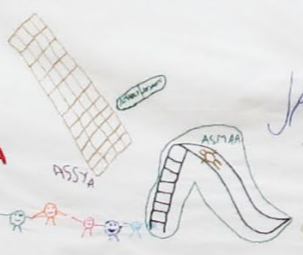
MOUNIA

JADEN

MOUVISSET

SALIHA

AYDEN





Les Toiles Filantes
2020

Oeuvre participative réalisée avec les patients et l'équipe de soin du Centre de Post-Cure Psychiatrique A.P.R.E.S. à Toulouse. Les matériaux employés proviennent des ateliers thérapeutiques et relient dans tout le parc les différents bâtiments du Centre.

Fil de l'atelier "déco", bois de l'atelier "menuiserie", végétaux désherbés en atelier "jardin". Tressage, nouage, installation. Dimensions variables.

Production Maison Salvan et DRAC Occitanie.



ISOLA 5
SIRACUSA

ISOLA 5
SIRACUSA

ISOLA 5
SIRACUSA

NIGHT CLUB
BETA
WATER PARTY

MICK FLOYD

A l'issu du projet, « Les Toiles Filantes » nous nous retrouvons avec Lola Hurlin, éducatrice au Centre A.P.R.E.S, avec l'envie de partager nos regards singuliers sur cette expérience collective. A partir des documents visuels et sonores collectés, nous tentons de donner à voir les plis d'un processus créatif qui a engagé toute une institution.

De presque rien 2020

Vue de la salle de projection lors de la 1^{ère} au Centre A.P.R.E.S.

Pour regarder le film, aller sur <https://vimeo.com/fr/>

Se connecter avec :

- l'adresse e-mail : depresquierien1@gmail.com
- le mot de passe : Pepite_precaire1
- visionner la vidéo.

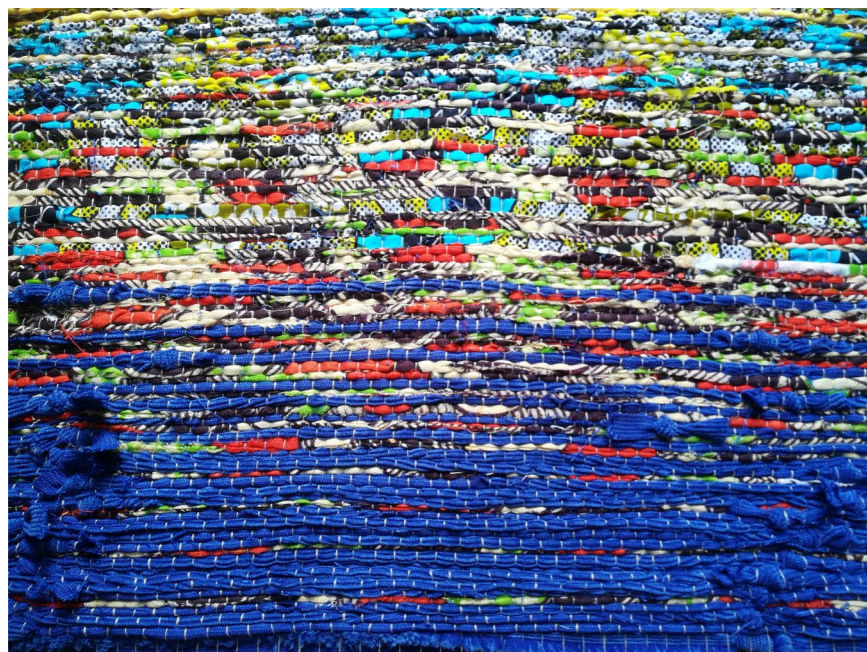




Tissons
2020

Projet d'élaboration d'une tapisserie collective avec le public du Centre d'Art Contemporain Chapelle Saint Jacques (31). Collecte de textiles auprès des participants, découpage, déchirement, nouage, tissage sur métier élémentaire, en tension avec la façade Est du bâtiment. Avec le soutien de la DRAC Occitanie. Crédits photos: Esther Gobin-Brassart





Rue Jolimont
2020

Au-dessus : Détail du tissu, côté trame.
A droite : Photographie du tissu (côté chaîne) dans la rue.

Pendant le confinement, installation de mon atelier à la lisière de la maison et de la rue. Rencontre avec mes voisins et collecte de leurs vêtements et linge de maison pour créer une grande étoffe que nous ferons défiler lors d'une fête de la rue à la fin du confinement.

Le tissu est conçu comme un plan. Les textiles donnés sont agencés selon la position des personnes dans la rue et se succèdent par des dégradés. Tissage satin sur métier à tisser 8 cadres. Chaîne : Lin (10 fils/cm). Trame : découpage, nouage, matériaux mixtes. 75x300cm





L'étoilée
2020

Projet sur la Via Garona reporté pour cause de confinement : Tissage en itinérance sur le chemin de Compostelle avec les habitants du territoire. Avec le soutien de la DRAC Occitanie, du centre d'art contemporain Chapelle St Jacques (St Gaudens, 31), de Radio Galaxie, de l'ACIR Chemins de Compostelle, de la Région Occitanie.

Techniques et matériaux mixtes, dimensions variables. Crédit photo: Marilina Prigent
<http://www.lachapelle-saint-jacques.com/activites/letoilee/>

Interview de Marion Josserand sur Radio Campus pour présenter le projet:
<https://soundcloud.com/user-9146168/via-garona-interview-flore-de-maillard>



Double page
suivante

Expérimentation de tissage en tension avec Sonia Paoloni, lissière rencontrée dans le Comminges. Ce procédé de tissage en duo sera mis en oeuvre dans le projet.
Crédit photo: Christian Staebler.





Bonjour/Aurevoir est un workshop éclair proposé au 90 étudiants de l'Ecole Prép'Art à Paris. Ils disposent de 72h, 7m³ de paille et 7km de corde agricole pour créer un village utopique dans l'école désertée pour l'occasion.





Vue d'atelier
2015

Etudes
2015

3/20 in série Etudes. Tissage 8 cadres, techniques de teinture et matériaux mixtes, Bruxelles, de haut en bas et de gauche à droite : 25x32cm, 36x32cm , 38x22cm.



Double page
précédente

Hannes
2015

1/4 de la série Span. Réserve ikat par nouage artisanal, atelier, Bruxelles. Teinture végétale, jardin privé, Bruxelles. Tissage à la ceinture. Réséda (FR), laine mérinos de chez Zegna Baruffa, (IT), 200x183cm.

Jessica
2015

2/4 de la série Span. Réserve ikat par nouage artisanal, atelier, Bruxelles. Teinture végétale, jardin privé, Bruxelles. Tissage à la ceinture. Garance (FR), laine mérinos de chez Zegna Baruffa, (IT), 207x130cm.



Sans titre
2015

Tissage à la ceinture, atelier, Bruxelles. Chaîne: Détressage, découpage, nouage, tresse à 6 brins noire récupérée, corderie Rubis, Izegem (BE), trame : Réserve ikat par nouage artisanal, atelier, Bruxelles. Teinture, usine Masureel, Wevelgem (BE). Encre de synthèse bleue, jaune, rouge, laine, matériau mixte. 130x185cm.
Crédit photo: Mickaël Zermati

Texte de Valérie Mazouin

Directrice du centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques, Saint Gaudens (31).

“Pour une géographie des corps et des sentiments.

Je me suis trompée de chagrin, ou l'autre comme essence du travail”

Cornes bleues de Cobalt,

Coiffe brune mordorée,

ainsi apprêtées, de pompons échevelés ou de fils resserrés, vous attisez le désir.

L'envie de vous caresser, d'y fourrer notre main est puissante.

Animales apparitions, par vous, les doigts s'imposent.

De traits, de dessins, en rapprochements de lignes, s'insinue la rythmique où

s'invitent d'invisibles, de magiques esprits.

Ces formes quasi-organiques offrent un scénario évolutif où les matériaux tantôt laine ou encore coton, soie tendent vers un essentiel : éprouver l'altérité.

Entourer, serrer, serrer, entourer.

Œuvre Profane ! Œuvre populaire ! Œuvre vernaculaire !

Lisser, nouer, carder, filer, ourdir, l'armure de drap se souvient du travail laborieux, fort, endurant. Elle agite avec fougue l'étendard d'une gaillarde autonomie de fabrique. Le tissage à l'œuvre, subtil, lent, patient se construit méthodiquement. Faire ou défaire et, par le geste, choisir le mouvement.

Ainsi rameutées, l'histoire, des histoires, les récits d'une vie, les légendes familiales, se saisissent des espaces où se délient les langues.

Il s'affirme la nécessité de ne pas prendre de distance avec le présent pour favoriser le surgissement des mythologies intimes.

Trophées bleus et bruns,

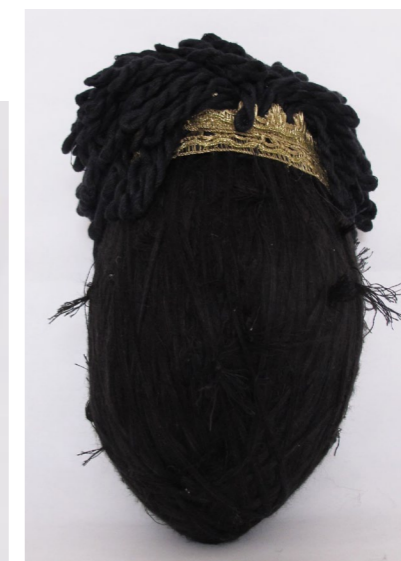
Figures de proue trônent !

De votre fougue éloquente, chers esprits ancestraux, haranguez !

Votre vigueur n'a d'égal que la force du sentiment qui s'empare des corps amoureux,

être à l'Autre : Celui que l'on regarde, celui que l'on aborde,

le rencontrer, le retenir, par les fils, entre les fils...



Têtes
2015
Prix Marcel Hastir 2015

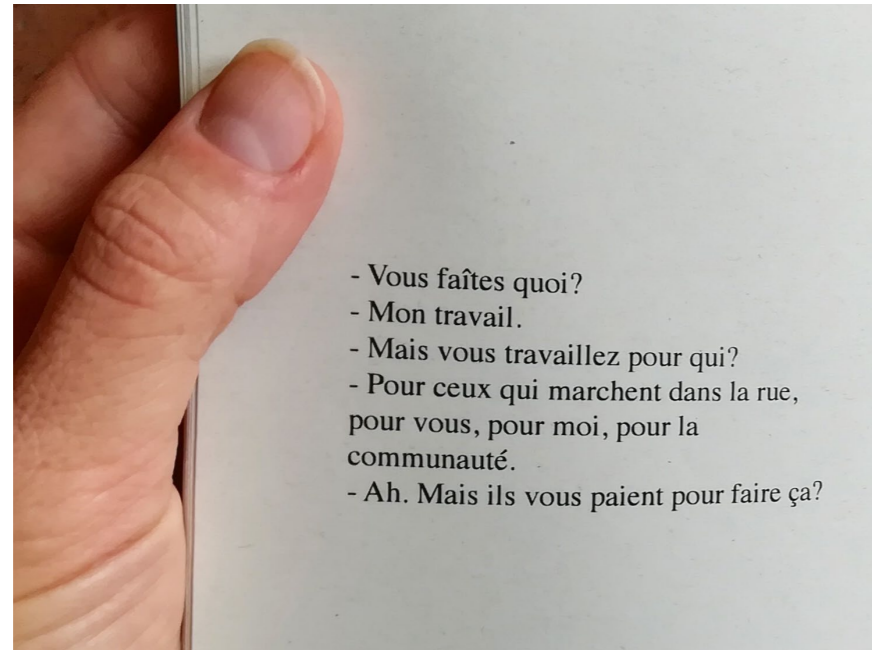
De gauche à droite:

Sculpture, fil acrylique bleu, crâne d'antilope hérité (Congo), 66x34x10cm.

Sculpture, détressage, découpage, nouage, ré-embobinage, tresse à 6 brins noire récupérée, corderie Rubis, Izegem (BE). Galons de passementerie récupérés, manufacture De Sadeleer & Van Wilder, Erpe-mere (BE), 28x20x20cm.

Sculpture, galons de passementerie récupérés à la manufacture De Sadeleer & Van Wilder, Erpe-mere (BE), crâne de buflon hérité (Congo), 36x42x17cm.





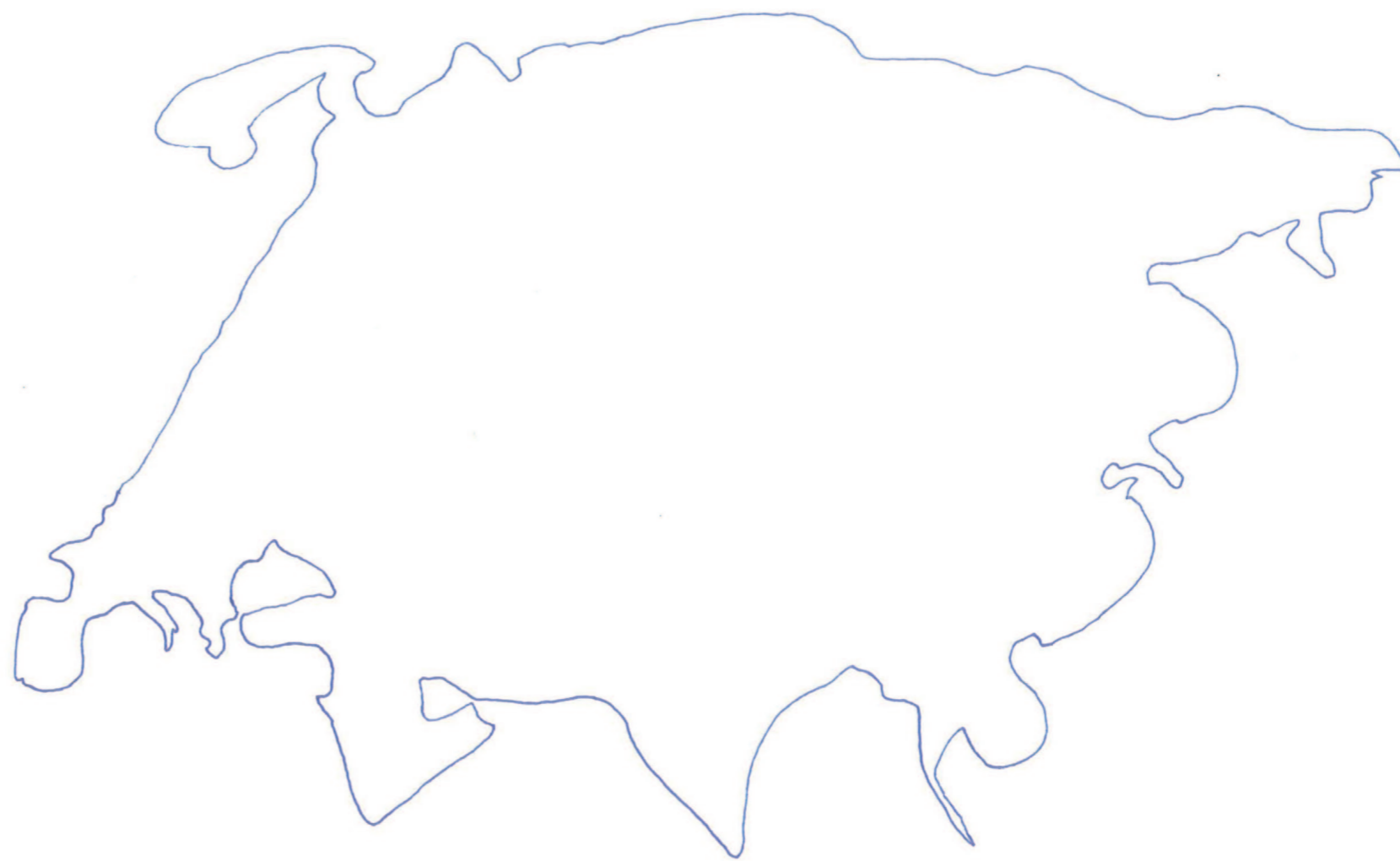
Dialogues avec
les passants
2013

Auto-édition, cahier publié après la performance Et vous, pour qui travaillez-vous ?.
Nombre d'exemplaires illimité, impression jet d'encre sur papier recyclé, 28 pages, 21x15cm.



Et vous, pour qui
travaillez-vous ?
2013

Performance rue du Luxembourg face à la Commission Européenne. De 9h à 17h, d'après légende
de carte ancienne représentant les zones de labours à Bruxelles, dessin, craie, Bruxelles.
Dimension variable.



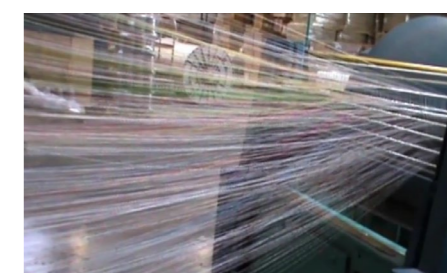
Partir de la plage la plus proche de chez moi
Marcher jusqu'à revenir sur mes pas.
En suivant toujours la ligne terre/m^{er} (lapsus. je voulais dire mer)
En faisant par le chemin d'expérience de cette représentation de meson^{er} qui sépare deux éléments
À gauche, toujours la terre, à droite toujours la mer, où que je sois



Sans titre
2013

147 photographies numériques de 10x12cm réalisées pendant "Hermitage", hiver 2013. Dans une prairie à la tombée du jour, pour chaque image, regarder le ciel à travers l'objectif de l'appareil photo, appuyer avec le doigt sur l'enclencheur, puis compter jusqu'à 30. Répéter jusqu'à la nuit noire. Le tout immobile, les pieds dans la neige.

Performance au MAD Brussels, été 2013: Au sol avec lenteur, disposer une à une chaque image, en formant une ligne imaginaire discontinue, comme le fil de trame se dévide dans la chaîne du tissu.



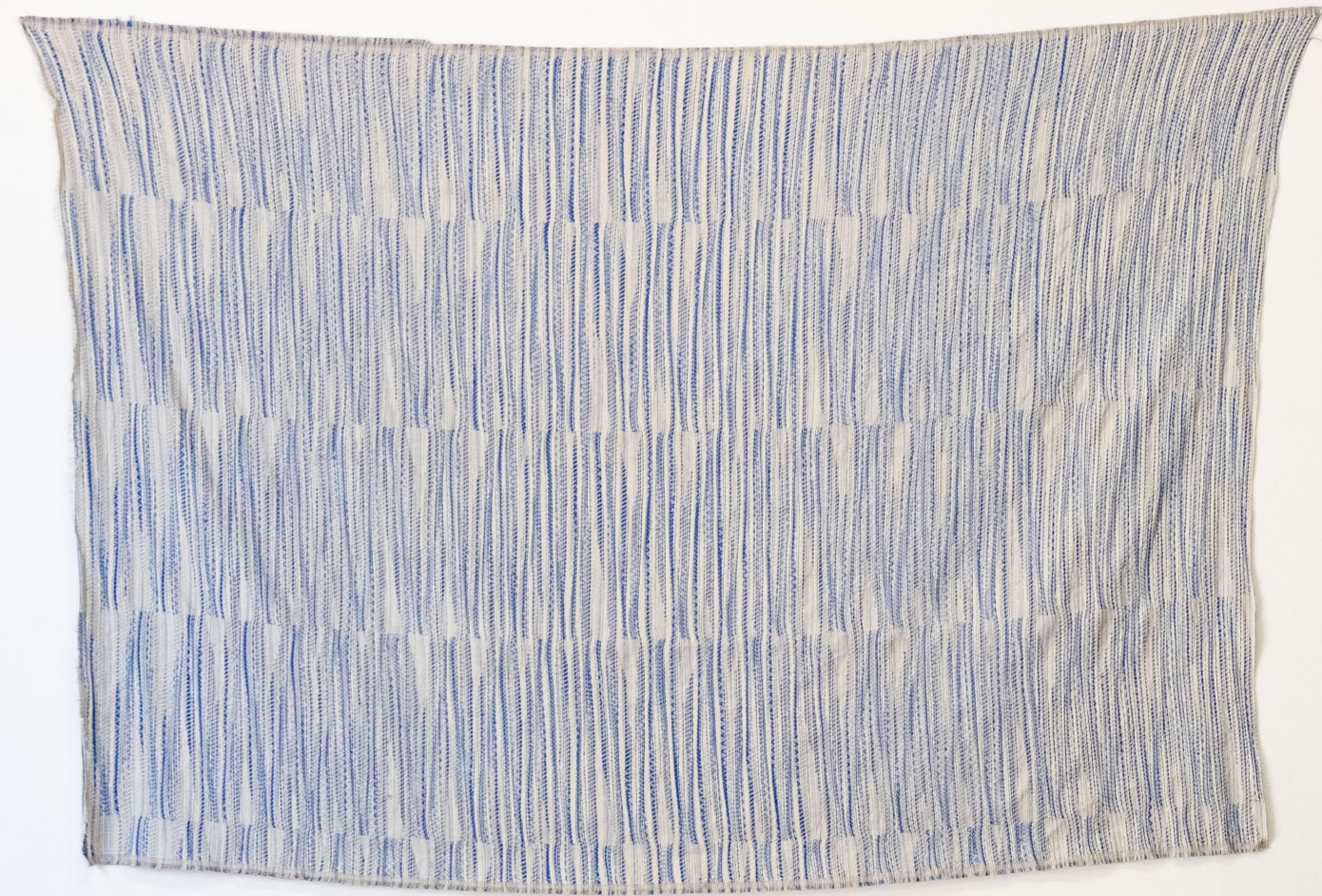
A woman in a
machine-hall
2012

Extraits de la vidéo. Tournage : usine Masureel, Wevelgem (BE), usine Deltracon, Ingelmunster (BE), Textiel Museum Tilburg (NL), réseau ferrovière Nederlandse Spoorwegen (NL) et SNCB (BE). Caméra : en collaboration avec Clara von Gompel. Montage et mixage en collaboration avec Elise Fay, Bruxelles 11'11".

<https://vimeo.com/87851362>

Au retour de mon voyage en Afrique, je passe deux années dans des industries textiles pour poursuivre mes recherches sur le potentiel plastique des langages des techniques. Je m'inspire du pagne malien traditionnel. Il est constitué de bandes dont la largeur est délimitée par la largeur du métier à tisser. En Belgique je suis entourée d'usines textiles et m'intéresse alors aux outils de productions présents là où je suis, depuis la culture et la filature du lin à la teinture et à son tissage sur métier Jacquard. Je sélectionne des lots de lin cultivés sur plusieurs années chez différents producteurs. La couleur de chaque lot est intrinsèquement liée à la composition du sol sur lequel la plante pousse, aux conditions météorologiques, au temps de rouissage, etc. La fibre naturelle raconte d'où elle émerge et témoigne de l'environnement investit. Face au métier Jacquard, énorme et complexe, je tente d'approcher cet outil par ses limites et dessine un motif qui relie les bords du plus grand raccord possible. Comme les Précolombiens, je considère le tissu comme une entité vivante et sacrée. Les deux faces du tissu sont deux visages, la pièce n'a ni endroit ni envers. Elle est pensée dans son entièreté.





Pagne
2012

A gauche : Vue côté chaîne. A droite : Vue côté trame.

Sélection, 6 types de lins naturels, 6 parcelles de culture, filature Jos Vanneste, Harelbeke (BE). Réserve ikat par nouage artisanal, atelier, Bruxelles. Teinture, usine Masureel, Wevelgem (BE). Tissage jacquard, usine Deltracon, Ingelmunster (BE). Chaîne : Coton mercerisé blanc, trame : lin naturel (BE), laine écriue (NZL), teinture. 142x195cm.

Dans mes recherches en teinture je m'intéresse au rapport entre le placement de la couleur sur le fil et son impact sur la surface. Avant la tricotage ou le tissage, le cône retient mon attention dans sa capacité à déjà montrer un rythme coloré en trois dimensions.

Ces objets ici détournés de leur fonction utilitaire invitent à s'interroger sur les croyances que nous avons dans nos productions.





Sans titre
2012

Teinture astro-dyeing, usine Decoster Caulliez (59). Maille, Textiellab, Textiel Museum Tilburg (NL),
installation, coton et matériaux in situ, jardins de l'abbaye de la Cambre, Bruxelles, dimensions variables.
Crédit photo : Laetitia Jeurissen.

Lanscapes

En 2010, je fais un voyage de trois mois en Afrique de l'Ouest, à la recherche de personnes qui pratiquent le textile de manière artisanale. Je suis accueillie dans une communauté de tisserands traditionnels au Bénin et travaille avec Aïda Duplessus, designer à Bamako. A mon retour à Bruxelles, je poursuis ma recherche sur les représentations d'« identités » dans le tissu en m'intéressant au wax. Landscape est un ensemble de sérigraphies réalisées à partir de ces tissus métissés.

I : Dans cette pièce le tissu de base est imprimé d'un motif inspiré par la toile de Jouy. On y retrouve des codes iconographiques caractéristiques tels que le médaillon bordé de verdure avec en son centre une scène champêtre. En réalité, l'ensemble représente un village de brousse, fantasmé ?, avec huttes et baobab. Face à ces identifications troubles, je perturbe l'organisation du motif existant en « réservant » le motif de la hutte et imprime un drapeau tout aussi imaginaire que le paysage qui y est représenté.

II : Ici le wax donne à voir le dessin d'immeubles faisant référence au modèle urbain occidental.

J'ai copié la hutte de la pièce précédente et l'ai agrandie aux dimensions du raccord de ce motif, puis je l'ai sérigraphiée en plusieurs couches, pour donner un aspect pâteux et mat, sans fond, dans lequel on pourrait s'embourber. Il n'y a pas de porte et l'arrière plan en batik est comme un mur aveugle. Mon intervention accentue la construction maladroite de l'image de départ et donne une impression de vitesse. Les huttes se transforment en flèches. Éléments de signalisation ou objets archaïques ?

III : En Afrique de l'Ouest, on imprime un wax à l'occasion de chaque événement important. Tout le monde se fait tailler un boubou dans ce tissu et la ville se retrouve parée des mêmes couleurs. Alors que dans la culture traditionnelle le tissu est lié à un temps infini, ici le tissu de départ fait la publicité d'un événement charismatique ponctuel. Mon geste, minimal, consiste à réserver deux éléments du motif d'origine puis à sérigraphier toute la toile d'aplats d'encre bleue. La profondeur de la couleur offre différentes lectures selon la distance entre l'œil et la toile.





Landscape II
2011

Sérigraphie sur wax Vlisco, encre, toile de coton, 121x242cm.



Landscape III
2011

Sérigraphie sur wax, encre, toile de coton, 100x185cm.